

Mais où est donc Ornicar ?

Atelier de réflexion sur la langue française

On s'interroge, on fait des recherches, on échange et on partage. On essaie de nourrir sept rubriques : les bizarreries, des précis linguistiques, les fautes de langue, les expressions imagées, les astuces mnémotechniques, les étymologies étonnantes, les devinettes et les jeux de mots et de lettres.

Site internet : <http://jacge.nguyen.free.fr/ornicar/>

Séance du 20 mai 2019

Bizarreries ou anomalies

• **Quelques-uns des 150 nouveaux mots de l'édition 2020 du dictionnaire Petit Larousse :**

Dédiésélisation : Ensemble des actions visant à réduire la proportion de véhicules fonctionnant au diesel dans le parc automobile.

Adulcescence : Phénomène générationnel touchant certains jeunes gens qui, en dépit de leur entrée dans l'âge adulte, continuent d'avoir un comportement comparable à celui qu'ont généralement les adolescents.

Locavorisme : Mouvement prônant de ne consommer que des fruits et des légumes locaux et de saison, afin de contribuer au développement durable.

Ubériser : Rendre obsolète un modèle économique existant, via notamment l'utilisation de plateformes numériques.

Klouker (Bretagne) : Manger avec avidité ; se goinfrer.

Divulgâcher (Québec) : Révéler prématurément un élément clef de l'intrigue d'une œuvre de fiction ; spoiler.

• **Quelques-uns des 109 nouveaux mots de l'édition 2020 du dictionnaire Petit Robert :**

Démocrature : Régime politique mêlant des apparences démocratiques et un exercice autoritaire du pouvoir.

Jobber : Exercer un job, un emploi occasionnel.

Coworking : Fait, pour des professionnels indépendants, de partager un même espace de travail.

Scroller : Faire défiler un contenu sur un écran informatique.

Infox : Information mensongère ou délibérément biaisée, contribuant à la désinformation.

Ramen : Nouilles japonaises d'origine chinoise, servies dans un bol de bouillon.

Boboïser : Rendre bobo, devenir bobo, (s') embourgeoiser.

• *Écriture spéculaire* ou *écriture en miroir*, que l'on observe dans certaines maladies mentales, où les lettres et les mots se succèdent de droite à gauche comme si l'écriture normale était réfléchi dans un miroir. Exemple : AMBULANCE

AMBULANCE

Expressions imagées

• *Manger sur le pouce* : manger (trop) rapidement. Cette expression voit le jour au début du XIX^e siècle. Elle traduit au départ une façon de manger particulière qui consiste à ne pas s'attabler et à prendre un repas peu consistant, debout. Pour se faire une idée de ce type de repas, il faut sans doute penser aux ouvriers d'autrefois, qui n'avaient que très peu de temps pour avaler leur maigre collation, ou encore aux soldats qui mangeaient dans les tranchées entre deux bombardements. Ici, le « pouce » sert d'appui pour couper un morceau de pain. De ce fait, dans notre expression, « manger sur le pouce » fait référence au rôle de ce doigt dans le maniement de la nourriture. Quand on mange du pain et du fromage, par exemple, le pouce va pousser la nourriture à la bouche. Au fil du temps, cette façon particulière et assez inconfortable de se restaurer, sans s'asseoir à une table et sans se servir de couverts, a évoqué logiquement la rapidité d'un tel repas. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui on emploie cette

expression afin d'exprimer le fait de se nourrir avec précipitation. [Les Almaniaks 2016, *Pourquoi dit-on... ?*]

- *Faire faux bond* (faire un doublé au jeu de paume). Au temps de François I^{er}, le jeu de paume était aussi populaire que le tennis aujourd'hui. Il a donné naissance à de nombreuses expressions courantes. Le roi excellait lui-même à ce sport. Aussi bien qu'un véritable « *enfant de la balle* », il savait « *renvoyer la balle* » ou profiter d'une balle facile que son adversaire « *lui avait baillé belle* » pour « *saisir la balle au bond* » et assener un coup meurtrier. Il savait aussi « *amuser la galerie* » en jouant « *par-dessous la jambe* ». Mais tout monarque qu'il fût, il devait s'avouer impuissant contre une vicieuse amortie qui lui « *faisait faux bond* », c'est-à-dire qui rebondissait deux fois avant de se trouver au rendez-vous de la raquette (au tennis, cette faute s'appelle un doublé). Aujourd'hui « *faire faux bond* » n'a plus le sens que de manquer un rendez-vous. [Bernard C. Galey, *Du Coq à l'âne, L'Étymo-jolie 2*]
- *Avoir un chat dans la gorge* : être enroué. Une explication de cette métaphore est proposée par Pierre Guiraud, en 1961 dans son ouvrage *Les Locutions françaises* : il semble que cela vienne d'une confusion ou jeu de mots entre *matou*, gentille appellation du fameux chat qui s'incruste dans la gorge, et *maton*. Ce dernier terme désignait à l'origine du lait caillé ou les grumeaux de ce lait. Par extension, cela a aussi désigné des amas de poils, de laine, de fibre de papier qui peuvent obstruer des orifices. Or, lorsqu'on a la voix enrouée, c'est souvent qu'on est malade et qu'on a des glaires dans la gorge, glaires que, par comparaison aux grumeaux du lait caillé ou aux choses qui bouchent des conduits, on peut appeler un *maton* ou, par erreur ou jeu de gru-mots, un *matou* donc un chat. [Georges Planelles, *Les 1001 expressions préférées des Français*]

Astuces mnémotechniques

- *Sabbat*, n. m. Ce mot désigne le jour de repos hebdomadaire que sa religion impose à tout juif pratiquant – cette journée (du vendredi soir au samedi soir) devant être consacrée à Dieu. Par ailleurs, le terme désigne l'assemblée de sorciers et de sorcières qui, selon des croyances populaires, se tenait le samedi à minuit, sous la présidence du diable. *Sabbat* fait partie des quelques mots français qui s'écrivent avec deux *b* (une variante [mot hébreu] s'écrit : *shabbat*). Phrases mnémoniques : « *Le rabbin [deux b] faisait respecter strictement le sabbat* » ; « *Quel sabbat au zoo ! Les gibbons [deux b] étaient déchaînés !* ». [J.-P. Colignon, *Orthographe : trucs et astuces.*]
- *Succéder* (*se*) v. pronom. (*succéder* étant un v. tr. ind.). Le « *truc* », s'agissant de ce verbe transitif indirect, et aussi employé souvent pronominalement (*se succéder*), est de retenir qu'il ne peut jamais avoir de complément d'objet direct (on succède à quelqu'un ; on se succède l'un à l'autre, les uns aux autres). Par conséquent son participe passé reste forcément invariable : « *Ils se sont succédé sur le trône de France* ». [J.-P. Colignon, *Orthographe : trucs et astuces.*]

Étymologies étonnantes

- *Inerme* [inɛrm] adj. ÉTYM. 1515 (sens 3), in T. L. F.; « sans défense », 1547; « sans armes », 1793; lat. *inermis* « sans armes; inoffensif », de *in-* (→ 1. In-) et *arma*. → Arme. 1 (1798). Bot. Qui n'a ni aiguillon ni épines. *Tige inerme* (opposé à *épineuse*). 2 (1902). Zool. Qui n'a pas de crochet. *Le ténia inerme* (opposé à *ténia armé*). 3 (1515). Didact. et rare. Dépourvu d'organes assimilables à des armes (à propos de l'être humain). « *L'outil apparaît comme une véritable conséquence anatomique, seule issue pour un être devenu dans sa main et sa denture, complètement inerme.* » A. Leroi-Gourhan, *Le Geste et la Parole*, t. I, p. 129.

4 Fig. Sans vigueur, sans mordant. *Une écriture « lâche et inerme »* (Huysmans, 1891, in T. L. F.).

- *Panique* [panik] adj. ÉTYM. 1534, *terreur panice* ; lat. *panicus*, du grec *panikos*, de *Pan*, dieu qui passait pour troubler, effrayer les esprits. 1 Qui trouble subitement et violemment l'esprit,

- en parlant d'un sentiment de peur. *Peur, terreur panique*. 2 Littér. ou didact. Relatif au dieu Pan, à certains aspects lyriques de la nature. « *Le grand appel panique* » (C Claudel, Partage de Midi, p. 146).
- *Ghetto* n'est pas un nom polonais mais vénitien. C'était le nom du quartier juif de Venise baptisé ainsi à cause des nombreuses fonderies qui s'y trouvaient. *Ghetto* vient du vénitien *ghettare* (« verser, fondre »), lui-même du latin *jactare* (« jeter, verser »). [Bernard C. Galey, *L'Étymo-jolie*.]
 - *Glas*. Ce n'est que depuis le XVI^e siècle que *glas* a pris son sens de « sonneries de cloches pour une cérémonie funèbre ». Interprété auparavant par des trompettes, le *glas* était une sonnerie aux armes dont l'origine remonte aux Romains. Quand la cité était menacée, le héraut soufflait dans une « corne » pour appeler certaines « classes » de citoyens à s'armer et à de rendre aux portes de la ville. Cette sonnerie portait en latin le nom de « *classicum cornu* » que le français abrègera en « *glas* ». Il faut remarquer que nous continuons d'appeler « classe », l'ensemble des jeunes gens appelés en même temps sous les drapeaux. [Bernard C. Galey, *L'Étymo-jolie*.]
 - *Pétaudière* : lieu de désordre et d'anarchie. Au Moyen Âge, chaque corporation avait son roi, désigné souvent par un sobriquet. Les mendiants et les gueux comme les autres. Le leur s'appelait Pétault (ou Pétaud). Du latin *petere* au sens de « demander », « réclamer » (racine que l'on retrouve aussi dans *pétition*), ce qui n'est pas illogique s'agissant de mendiants qui font la manche. Ce pauvre chefaillon régnait sur un petit monde indocile, où tous les sujets vociféraient à la fois et sur lequel il ne pouvait imposer son autorité. Le résultat de cette anarchie reçut donc le nom de *pétaudière*. Rabelais a redonné vie au personnage légendaire et Molière l'évoque dans *Le Tartuffe* (1664), faisant dire à M^{me} Pernelle : « On n'y respecte rien, chacun y parle haut, / Et c'est tout justement la cour du roi Pétaud. » (I, 1).
 - *Lanlaire*, onomat. invar. ÉTYM. 1745, en loc.; orig. obscure; Wartburg rattache l'anlaire « baliverne, individu méprisable » à l'expression en l'air (cf. Paroles en l'air). L'explication la plus courante fait du mot un refrain de chanson populaire, aux syllabes fantaisistes. Vx (en usage au XIX^e) ou régional. *Faire lanlaire* (euphémisme de *foutre* ou *fiche*). *Envoyer faire lanlaire* : envoyer promener (Foutre).
 - *Angora*, d'Ankara (*Agkura*). Le nom propre : Ancien nom (XVIII^e et XIX^e siècles) de la capitale de la Turquie. Le nom commun : Il désigne des races d'animaux aux poils longs et soyeux (chèvres, lapins, chats). Ankara (du grec *Agkura*), capitale de l'actuelle Turquie, fut francisée en Angora aux XVIII^e et XIX^e siècles. La ville s'appelait Ancyre dans l'Antiquité. De la région d'Angora provenait une sorte de laine faite à partir de poils de chèvres dont la race s'acclimata en Afrique du Sud (ce qui peut expliquer la confusion que l'on fit au XIV^e siècle entre « Angola » et « Angora »). Les chats (1761), les chèvres (1768), puis les lapins (1790) dont les poils sont longs et soyeux furent baptisés « d'Angora » puis, simplement, *angora*. [Jean Maillet, *Dico des noms propres devenus noms communs*]
 - *Baïonnette*, de Bayonne. Le nom propre : Celui de l'actuelle sous-préfecture des Pyrénées-Atlantiques, notamment réputée pour son jambon. Le nom commun : Il désigne une arme blanche fabriquée dans cette ville aux XVI^e et XVII^e siècles. Arme blanche fixée au bout du fusil pour le combat au corps à corps, la *baïonnette* s'écrivit *bayonnette* au XVI^e siècle, car elle fut d'abord fabriquée à Bayonne, alors célèbre pour ses manufactures d'armes et de coutellerie. Progrès notable : la *baïonnette* « à douille » fut inventée par Vauban en 1688. Précisons d'ailleurs que dans le domaine de l'électricité, lorsqu'elles ne sont pas « à vis », les douilles sont dites « à *baïonnette* » quand le culot de l'ampoule s'y insère comme l'arme blanche à l'extrémité du fusil. La « douille à *baïonnette* » tire donc son nom de la « *baïonnette* à douille ». [Jean Maillet, *Dico des noms propres devenus noms communs*]

Devinettes, jeux de mots, jeux de lettres

- *Plus facile avec l'accent.* Trouvez trois anagrammes avec les lettres suivantes : A E O P R. Interdit : les adjectifs et les formes conjuguées des verbes.
- *Un peu de géographie ?* À remettre en ordre, avant d'écarter l'intrus. Lequel ?
LAITIE – PONJA – NICHE – OCREE
- *Littéraire, mais pas trop.* Ces trois alexandrins sont attribués à Victor Hugo. L'un est un intrus. Lequel ?
« Tu l'as trop écrasé, César, ce Port-Salut ! »
« Et la marine va, papa, venir à Malte. »
« Crois-tu donc que les rois à moi me sont sacrés ? »

Solutions :

- *Plus facile avec l'accent :* opéra, paréo et apéro.
- *Un peu de géographie ?* Le mot à écarter est Italie (LAITIE). Les autres sont des pays asiatiques : Japon (PONJA), Chine (NICHE), Corée (OCREE).
- *Littéraire, mais pas trop.*
L'intrus est : « Crois-tu donc que les rois à moi me sont sacrés ? »
Les deux premiers alexandrins sont des palindromes, ils gardent le même sens quand on les lit de gauche à droite ou de droite à gauche.